



Vérifier au prononcé

**Intervention de S.E.M. Léo Mérorès, Président du Conseil économique et social,  
à la dixième session du Comité des politiques de développement  
New York, le 17 mars 2008**

Chers membres du Comité,  
Mesdames et messieurs,

C'est un honneur pour moi que d'être invité à la séance d'ouverture de la session du Comité des politiques de développement.

En ma qualité de Président du Conseil économique et social pour 2008, je tiens à vous remercier tous sincèrement pour les compétences d'experts que vous apportez au Comité, ainsi que pour le temps et l'énergie que vous lui consacrez.

Je souhaite la bienvenue au Secrétaire général adjoint, M. Sha Zukang. Sa présence parmi nous témoigne de son dévouement à la cause du développement et de l'importance que le Département des affaires économiques et sociales attache aux travaux du Comité.

J'adresse aussi mes sincères remerciements à M. Ricardo Ffrench-Davis, votre nouveau président, que j'ai déjà eu l'occasion de rencontrer cette année lors de la réunion du Bureau du Conseil économique et social avec les présidents des commissions techniques, à laquelle il a prêté un concours précieux. C'est également avec grand plaisir que je salue M. Rob Vos, Directeur de la Division de l'analyse des politiques de développement, et M<sup>me</sup> Ana Cortez, la nouvelle Secrétaire du Comité.

Un rôle important est dévolu au Conseil économique et social pour faire en sorte que le partenariat mondial pour le développement soit opérationnel. En tant que groupe indépendant et pluridisciplinaire d'experts du développement, le Comité des politiques de développement est particulièrement en mesure de l'aider dans ses travaux. Votre indépendance vous permet de prendre du recul par rapport aux débats généralement plus répétitifs qui ont lieu au niveau intergouvernemental.

Le Comité est ainsi bien placé pour examiner d'un œil critique la façon dont le programme de l'Organisation des Nations Unies en faveur du développement a été conceptualisé, et signaler les nouvelles tendances sur lesquelles le Conseil économique et social devrait se pencher en vue de promouvoir les partenariats mondiaux pour le développement. Il peut appuyer le Conseil en lui donnant des indications sur les moyens de renforcer la cohérence et la coordination des politiques au niveau mondial, en lui donnant des avis sur les moyens de perfectionner le programme international en faveur du développement, ainsi qu'en définissant des stratégies efficaces pour la mise en œuvre de ce programme. À cet égard, je serais heureux que les membres du Comité participent à l'analyse de l'expérience acquise aux échelons national et régional.

Le Conseil économique et social sait parfaitement que le Comité, depuis sa création en 1965, a abordé une large gamme de questions déterminantes pour les stratégies de développement et qu'il lui a fourni des avis précieux et décisifs. Il espère pouvoir continuer à bénéficier de son appui.

Nous savons tous, cependant, que ce partenariat entre le Conseil et le Comité peut encore être renforcé, et je ne doute pas que nous continuerons ensemble à concevoir des formes novatrices de collaboration qui permettent de prendre en compte vos contributions de façon efficace et rationnelle.

Plusieurs pas ont déjà été faits dans cette direction.

2007 a été une année aussi exigeante qu'excitante pour le Conseil économique et social, avec le lancement réussi de l'Examen ministériel annuel à Genève. Le rôle et la contribution du Comité au cours du débat de haut niveau du Conseil ont été particulièrement appréciés.

Je me félicite également des échanges fructueux qui ont eu lieu entre les membres du Bureau du Conseil, les représentants des États Membres et le Comité au cours de la réunion du groupe d'experts tenue en novembre dernier sur le thème des changements climatiques et du développement durable.

Mesdames et Messieurs,

Attendant avec intérêt de travailler avec le Comité au cours de cette importante année pour le Conseil économique et social, je me réjouis de constater que votre ordre du jour comprend plusieurs des questions auxquelles le Conseil accordera une attention particulière au cours de ses débats, dont notamment la mise en œuvre des objectifs et des engagements convenus au niveau international en ce qui concerne le développement durable, qui sera le thème principal de l'Examen ministériel annuel de cette année. Le Bureau du Conseil est impatient d'entendre vos vues sur ces questions complexes. En tenant un débat de haut niveau concluant, le Conseil offrira une nouvelle preuve du rôle renforcé qui est désormais le sien.

Vos travaux sur les turbulences financières actuelles et leurs incidences pour les pays en développement sont, à tout le moins, très opportuns et nécessaires. Face aux grands déséquilibres mondiaux, il est particulièrement urgent de vérifier si les mécanismes multilatéraux de financement pour imprévus conviennent pour régler au mieux cette crise financière sans précédent. J'attends des idées nouvelles sur des mesures précises, qui pourraient être examinées à la réunion de haut niveau du Conseil avec les institutions de Bretton Woods, l'Organisation mondiale du commerce et la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, ainsi qu'à l'occasion des préparatifs de l'examen du Consensus de Monterrey, qui aura lieu à Doha à la fin de l'année.

Je nourris de grandes attentes quant aux résultats de vos délibérations, notamment sur les directives pour le suivi des progrès réalisés dans le domaine du développement par les États qui sortent de la liste des pays les moins avancés.

Je ne doute pas un seul instant que le Comité et le Conseil œuvreront ensemble à la réalisation de l'objectif commun qui consiste à promouvoir le programme de l'Organisation des Nations Unies en faveur du développement pour le bien de tous. Il nous incombe d'essayer de faire de ce monde un monde meilleur pour chaque habitant de la planète. Le Conseil économique et social a besoin de vos avis spécialisés dans les recherches qu'il mène actuellement pour trouver des voies qui mènent à un monde véritablement prospère et viable.

En vous souhaitant à tous une réunion particulièrement fructueuse, je vous remercie.